

Mercredi matin, toujours la paperasse, les derniers rapports, le rapport annuel, et dès qu'il n'y a rien à faire, j'écris les lettres de remerciements pour les cadeaux.

A 3h, on part avec Nicole et Jean Marie, Philémon et Adrienne à Gahanga pour discuter des projets qui restent à réaliser.

Nous y retrouvons notre petit couple Jean-Baptiste et Julienne, et admirons ce qui pousse dans le jardin, les arbres fruitiers, les pousses de bougainvilliers le long de la nouvelle clôture .

Je dis cependant à Jean Baptiste que je suis déçue car il n'a réalisé aucun travaux pour améliorer le confort de la maison : ciment au sol, contours des portes intérieures, consolidation des soubassements en pierre , et d'autres détails...

Ils habitent la maison gratuitement depuis 2 ans, et je paie toutes les fournitures, il avait été convenu qu'il fasse la main d'oeuvre gratuitement...

Il se ferme comme une huitre et discute âprement, et il nous faudra au moins 3/4 heure de discussion pour lui faire comprendre que c'est pour le bien de sa famille, que ce sont eux qui profiteront de ce confort supplémentaire, et que de toute façon il doit faire ça quand il n'a pas de client, à ses temps perdus.

Je suis soulagée quand je vois enfin un sourire sur son visage et il me promet que l'an prochain je pourrai visiter une « belle » maison.

OK, on convient des travaux à réaliser en priorité, et je demande que Philémon fasse une visite et un rapport chaque mois. A chaque travail terminé, il devra programmer le travail suivant et voir les fournitures nécessaires à le réaliser.

Au retour, Jean-Marie et Nicole me proposent de passer la soirée dans un restaurant, ils m'amènent dans un endroit très sympa entouré d'un très beau jardin, la patronne est belge et la cuisine 100 % Européenne...

Quel bonheur de consulter cette carte où les asperges à la flamande côtoient le Waterzooi ou le filet américain, mais je doute quand même qu'on puisse commander sous ce climat une fondue Valaisanne...

Quel bonheur de retrouver après un mois les bons plats de chez nous qui nous changent du poulet ou poisson avec haricots (aussi bons soient-ils...)

Ce jeudi, lever tôt, à 8h-1/4 nos amis viennent me prendre avec Philémon chez les sœurs: nous désirons, avant mon départ aller voir le terrain que Jeanne a acheté.

Ils ont été tellement impressionnés que cette femme si pauvre aie réussi à économiser de quoi s'acheter un terrain, qu'ils envisagent de l'aider à réaliser son rêve. (voir visite du 15 février)

Il faut d'abord s'assurer que ce terrain est bien officiellement à elle et que tout est en ordre .

La route est longue par des pistes en terre, mais la région particulièrement agréable, aérée, verdoyante et fertile.

Nous découvrons une belle parcelle de champ cultivé, ± 14m x 23 d'après le plan, 3 petites maisons dans le voisinage proche, en bordure d'une belle bananeraie et bordée sur un côté par un mur en briques adobes particulièrement bien construit.



L'ancien propriétaire nous rejoint et nous présente les actes officiels, tout à l'air en ordre, nous irons cependant aux bureaux du district pour avoir confirmation qu'il s'agit d'une zone constructible. Et demander un plan cadastral plus détaillé.

Pendant qu'on discute, Jeanne en profite pour déterrer ses derniers plans de Manioc et semer du maïs.

L'après-midi, Philémon, Adrienne et moi partons chez Anasthasie, notre « Maman modèle » pour voir la maison qu'elle vient de s'acheter après avoir vendu la sienne, et qu'elle habite depuis 2 mois.

Nous y allons en taxi car c'est loin, et à 3, c'est moins cher que des motos. (ouf, nos pauvres dos n'en peuvent plus...)

La maison se trouve dans un jardin d'Eden : des orangers, citronniers, papayes, mangues, bananes, dans un terrain assez grand entouré de haies et fermé par une belle grille.

La maison (encore en restauration) a belle allure, jamais je n'aurais cru qu'une de nos familles aie réussi à sortir de la misère, pour pouvoir s'en sortir à ce point, et cela, uniquement grâce à son travail acharné...

Dans le fond du jardin, des petits bâtiments qu'elle restaure pour pouvoir les louer, à l'intérieur des fauteuils et canapé avec coussins, un buffet et une table basse en bois massif, elle nous reçoit avec les traditionnelles bouteilles de fanta/coca, tièdes avec une paille, mais a pensé à une bouteille d'eau pour moi...

Quelle réussite... moi qui l'ai connue il y a 7 ans dans une petite mesure de terre, sans un meuble, nous sommes tous excessivement fiers de son parcours...

Au retour, Philémon demande à faire un petit détour pour nous montrer le terrain qu'il a acheté l'an passé ... décidément !!!!!c'est le jour !!!!

Il ne m'en a jamais parlé et voulait m'en faire la surprise...

Je ne peux qu'approuver sa démarche et j'aime ces caractères qui voient vers l'avenir...

Belle découverte à nouveau, très belle vue dégagée, un beau terrain légèrement en pente qu'il vient de planter de haricots. Il demandera à Jean-Marie de passer avec Damascène, l'entrepreneur qui s'est chargé de l'agrandissement à Gahanga et qui travaille si bien...

Je lui conseille de faire l'effort financier nécessaire de construire en blocs de ciment et non de terre, ce qui lui éviterait tous les frais ultérieurs de cimentage, quitte à construire un peu plus petit et agrandir plus tard...

Je lui offrirai mes derniers billets avant de partir pour qu'il puisse déjà planter des arbres fruitiers.

Cette dernière journée de visite a donc été pour mon plus grand bonheur, tournée vers des projets d'avenir.

Samedi, jour de mon départ, c'est l'Umuganda : matinée où tout le monde doit travailler pour la communauté (tous les derniers samedis du mois).

Tout est donc fermé, interdiction de circuler autrement qu'à pieds.

Impossible donc aux mamans de venir pour la traditionnelle fête d'adieu, celle-ci aura donc lieu demain, vendredi, après-midi.

Samedi, j'aurai donc la journée pour boucler mes valises, et en principe, ceci sera donc mon dernier message pour ce blog depuis le Rwanda.

A mon retour, j'essayerai de vous tenir informés de la suite de tout ça.

Les distributions de cadeaux vont continuer après mon départ.

On attend que les bénéficiaires de chèvres, de poules et de lapins aient terminé la construction de leurs abris pour leur apporter les animaux, et que mes gentils collaborateurs récupèrent d'abord de ma visite... considérée un peu comme « la Tornade Blanche » avant d'aller acheter et livrer les tôles, lits, matelas, portes, meubles et tout le reste.... Espérons que Francine pourra bientôt revenir sur le terrain pour renforcer l'équipe...

Merci à eux pour leur travail efficace et leur accueil si chaleureux, et merci à tous ceux qui en Belgique où ailleurs me font confiance et m'aident à porter ce projet.

**Une fois encore, sans cette aide, je ne pourrais rien faire, MERCI.**